

* j'ai cru pouvoir donner ce nom à l'objet de mes recherches, en attendant une dénomination plus exacte.

* Héliographie. Dessins & Gravures¹

Notice sur quelques résultats obtenus spontanément par l'action de la lumière.

Les essais que j'ai l'honneur de présenter² sont les premiers résultats de mes longues recherches³ sur la manière de fixer l'image des objets par l'action de la lumière et de la reproduire par l'impression à l'aide des procédés connus de la gravure.

Je m'occupais de ces recherches, lorsqu'une circonstance assez récente⁴ a précipité mon départ pour l'Angleterre ; ce qui m'a empêché de les continuer et de parvenir à des résultats plus satisfaisants ; je désire donc que l'on juge bien moins ces premiers essais sous le rapport des arts que d'après les moyens présumés qui concourent à la production de l'effet ; car c'est de l'efficacité de ces moyens que dépend une complète réussite ; j'oserais réclamer en même temps pour mon travail une indulgence qu'on sera plus disposé peut-être à lui accorder, si on ne le considère que comme la trace d'un premier pas hasardé dans une carrière toute nouvelle⁵.

On trouvera sans doute mes dessins encadrés⁶ faits sur étain trop faibles de ton. Cette déféctuosité provient principalement de ce que les jours ne contrastent point assez avec les ombres résultant de la réflexion métallique. Il serait aisé d'y remédier en donnant plus de blancheur et plus d'éclat aux parties qui représentent les effets de lumière ; et en recevant les impressions de ce fluide sur de l'argent plaqué, bien poli et bruni⁷ ; car alors l'opposition entre le blanc et le noir serait d'autant plus tranchée ; et cette dernière couleur, rendue plus intense au moyen de quelque agent chimique, perdrait ce reflet brillant qui contrarie la vision et produit même une sorte de disparat⁸.

Mes essais de gravure⁹ laisseront encore plus à désirer quand à la pureté du trait et à la profondeur des tailles ; aussi ne me suis-je décidé à les présenter que pour constater cette importante application de mes procédés¹⁰, et la possibilité de l'améliorer ; les obstacles que j'ai eu à surmonter tenaient moins effectivement à la nature de ces procédés qu'à l'insuffisance de mes ressources dans un art dont la pratique m'est peu familière. Il n'est pas inutile d'observer que cette même application peut avoir lieu sur cuivre comme sur étain¹¹ ; je l'ai essayée plusieurs fois sur pierre¹², avec succès, et je suis porté à croire que le verre serait peut-être préférable¹³ ; il suffirait, après avoir opéré, de noircir légèrement la partie

¹ C'est-à-dire, points et vue et copies de gravures.

² Cette notice devait atteindre à un double objectif : préserver le secret de l'invention tout en intéressant la communauté scientifique anglaise afin d'obtenir des soutiens et des fonds. Mais la découverte de Nicéphore ne sera jamais examinée de manière officielle par la *Royal Society* et ne suscitera pas un grand intérêt en Angleterre (hormis celui de Francis Bauer).

³ Leur origine remontait à 1816 (et « l'idée première » à 1797 au moins).

⁴ La maladie de Claude (cf. Lettre de Claude à Nicéphore, 2 août 1827, MNN).

⁵ Dans cette introduction, Nicéphore insiste avant tout sur le caractère inédit de son invention et la nouveauté de ce procédé naissant (« premiers résultats (...) premiers essais (...) premier pas »).

⁶ Les points de vue obtenus à la chambre noire. Le fait que Nicéphore en parle au pluriel témoigne du fait qu'il en avait plusieurs à présenter.

⁷ C'est dans cette direction que Nicéphore orientera ses travaux à son retour en France.

⁸ En raison du caractère réfléchissant du support métallique.

⁹ Les copies de gravures gravées à l'acide.

¹⁰ Cette phrase témoigne bien du statut qu'occupait la gravure dans l'esprit de Niépce : il s'agissait d'une application de son procédé (la photogravure) et non du procédé lui-même (la photographie). Ce document n'est pas le premier dans lequel l'inventeur exprime cette hiérarchie (cf. Lettre de Nicéphore à Claude, 7 août 1825, ASR).

¹¹ Deux supports que Nicéphore utilisait depuis au moins 1824 (pour le cuivre) et 1826 (pour l'étain).

¹² Les premiers essais de Nicéphore à l'aide de ce support remontaient à 1816.

¹³ Cf. Lettre de Nicéphore à Isidore Niépce, 2 et 4 septembre 1827, MNN : « *ce qui semble bien préférable [à Daguerre] pour ce genre de gravure, c'est le verre en employant l'acide fluorique. il est persuadé que l'encre d'impression appliquée avec soin à la surface corrodée par l'acide, produirait sur un papier blanc l'effet d'une bonne épreuve, et aurait de plus, quelque chose d'original qui plairait encore d'avantage* ». Contrairement à ce que laisse supposer la construction de cette phrase, l'idée

gravée, et de la placer sur un papier blanc, pour obtenir une épreuve vigoureuse. M^r Daguerre¹⁴, peintre du Diorama, à Paris, m'a conseillé de ne pas négliger ce mode d'application qui n'aurait pas, il est vrai, l'avantage de multiplier les produits ; mais qu'il regarde comme éminemment propre à rendre toutes les finesses de la nature.

Parmi les principaux moyens, d'amélioration ; ceux que fournit l'optique doivent être mis au premier rang. J'ai encore été privé de cette ressource dans un ou deux essais de points de vue à l'aide de la chambre noire, quelque effort que j'aie fait pour y suppléer par des combinaisons particulières ; ce n'est pourtant qu'avec cette sorte d'appareil perfectionné autant qu'il peut l'être que l'on peut se procurer une fidèle image de la nature et parvenir à la fixer convenablement¹⁵. Je regrette de ne pouvoir m'expliquer sur d'autres améliorations plus étroitement liées au principe de ma découverte et, sous ce rapport, plus dignes de quelque intérêt : je m'abstiendrai donc d'en parler, bien convaincu d'ailleurs que cette explication n'est pas rigoureusement indispensable pour motiver une opinion quelconque sur l'objet dont il s'agit.

Je m'étais proposé un problème important pour les arts du dessin et de la gravure. Si je n'ai pu réunir¹⁶ encore les données nécessaires à sa pleine et entière solution, j'ai du moins indiqué celles qui dans l'état actuel de mes recherches peuvent y contribuer plus efficacement, quoique elles ne soient que secondaires. On conviendra que la difficulté était essentiellement dans la démonstration du fait principal ; et cette difficulté vaincue me semble d'un heureux augure pour les résultats subséquents que j'ai lieu d'espérer, lorsque je pourrai disposer des moyens d'exécution qui m'ont manqué jusqu'ici¹⁷.

Je ne parlerai point des avantages que promet ma découverte par suite des diverses applications dont elle est susceptible. Il me suffira de la signaler comme un objet piquant par l'attrait de la nouveauté, pour la recommander peut-être à l'attention des curieux. Je crois devoir déclarer formellement que je suis l'auteur de cette Découverte, que je n'en ai confié le secret à personne, et que c'est la première fois que je lui donne de la publicité. Je me félicite de la faire paraître, dans un pays aussi justement renommé par son goût pour la culture des Arts, que par l'accueil et la protection qu'y reçoivent les talents.

Kew, le 8 Décembre 1827

N. Niépce

De Chalon sur Saône, rue de
l'Oratoire. Département de
Saône & Loire

(Nicéphore Niépce – Notice sur l'héliographie, 8 décembre 1827, ASR).

évoquée ici émanait de Nicéphore (cf. BM p.784, note 3).

¹⁴ Si Nicéphore cite ici le nom de Daguerre, c'est avant tout pour montrer que ses recherches intéressaient des personnalités influentes et célèbres.

¹⁵ Depuis juin 1825, Nicéphore cherchait à se confectionner une « *chambre noire perfectionnée* » et avait, pour cela, fait appel à plusieurs reprises à l'opticien Chevalier (cf. Lettre de Vincent Chevalier à Nicéphore, 23 juin 1825, ASR). C'est d'ailleurs pour se procurer enfin une « *chambre noire perfectionnée* » que Nicéphore s'associera avec Daguerre en 1829.

¹⁶ Les mots « *pu réunir* » semblent avoir été ajoutés par une autre main que celle d'Isidore.

¹⁷ Depuis l'automne 1824, le procédé mis au point par Nicéphore était parfaitement acquis et ne demandait qu'à être perfectionné (cf. Lettre de Nicéphore à Claude, 16 septembre 1824, ASR).